

---

M.E.S., Numéro 131, Vol.1, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 08 novembre 2023



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, novembre - décembre 2023*

## DYNAMIQUE INTERNE ET IMPACT DE LA VILLE DE KANANGA SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DU KASAI CENTRAL

par

**Jean-Marie BIDUAYA NTAMBUE**

Assistant/Faculté des Sciences Sociales,  
Université de Kinshasa

---

### Résumé

*Cette étude concerne la ville de Kananga, chef-lieu de la Province du Kasai Central. Celle-ci occupe une position géostratégique au centre de la République Démocratique du Congo et joue une fonction à la fois administrative et économique. Ses ressources naturelles énormes (hydrographie, végétale, animale, minière et humaine) constituent sa dynamique interne et son cadre bâti, notamment la voirie et l'assainissement urbain, les infrastructures industrielles, les infrastructures scolaires, l'habitat et les infrastructures sanitaires sont en mesure de produire la croissance économique et le progrès, en d'autres mots, favoriser le développement. Malheureusement, la population de la ville de Kananga est versée dans les multiples conflits internes (tribal et ethnique) qui fragilisent et créent l'instabilité de la dynamique interne et freinent le développement de la ville, et celui de la province tout entière.*

**Mots clés :** Dynamique interne, impact de la ville de Kananga, développement de la province.

### Abstract

*This study concerns the city of Kananga, capital of the Province of Kasai Central. It occupies a geostrategic position in the center of the Democratic Republic of Congo and plays both an administrative and economic function. Its enormous natural resources (hydrography, plant, animal, mining and human) constitute its internal dynamics and its built environment, in particular roads and urban sanitation, industrial infrastructure, school infrastructure, housing and health infrastructure are in able to produce economic growth and progress, in other words, to promote development. Unfortunately, the population of the city of Kananga is versed in multiple internal conflicts (tribal and ethnic) which weaken and create instability of the internal dynamics and slow down the development of the city, and that of the entire province.*

**Keywords :** Internal dynamics, impact of the city of Kananga, development of the province.

### INTRODUCTION

Il n'est toujours pas aisé de définir la ville, c'est un concept très complexe qui n'aménage pas une définition unique. Tout le monde s'accorde sur un fait à l'instar de Raymond Aron qui fait la remarque « sur un point et peut être un seul, tous les sociologues sont d'accord sur la difficulté de définir la sociologie (la ville, c'est nous qui ajoutons) »<sup>1</sup>. Toutefois, en suivant les conseils de Yankel Fijakow, la définition de la ville exige la mise en valeur d'un certain nombre de critères statistiques ou démographiques, des activités exercées, et d'ouverture sur le milieu extérieur<sup>2</sup>. Compte tenu de sa complexité, en lieu et place de définir la ville, il s'avère nécessaire d'en donner le moyen d'identification. C'est ainsi que J. Denis renchérit en ces termes « plutôt que vouloir, à tout prix, définir la ville, devrait-on se contenter d'identifier les villes et de reconnaître les types de villes »<sup>3</sup>. Au sein de la typologie de villes, on distingue les villes en fonction de leurs caractéristiques particulières, notamment : les villes industrielles, commerciales (côtières), administratives, minières, universitaires, religieuses, militaires, satellites ou relais, etc. Par contre au Congo Kinshasa, l'appellation de ville revient aux chefs-lieux des provinces, à une agglomération reconnue comme stratégique et élevée en ville par l'ordonnance ou un décret

---

<sup>1</sup> Raymond Aaron., *Critique de la pensée sociologique*, Cours au Collège de France (1970-1971 et 1971-1972), éd. Odile Jacob, Paris, 2023, p.440.

<sup>2</sup> Yankel Fijakow, *Sociologie des villes*, éd. La Découverte, Paris, 2017, p.9.

<sup>3</sup> Jacques Denis., *Le phénomène urbain en Afrique Centrale, Tiers-monde*, 1960, Tom 1, n°3, p.389-391

présidentiel. En plus, cette agglomération doit avoir au moins 100.000 habitants et possédant un potentiel économique énorme pour supporter et rendre à ses habitants une vie meilleure<sup>4</sup>.

C'est dans cette perspective que nous analysons la ville de Kananga, en ce qui concerne sa dynamique interne et son impact sur le développement de la province. En effet, la ville de Kananga est le chef-lieu de la Province du Kasai Central. Elle est constituée de cinq communes urbaines, notamment celles de Kananga, Ndesha, Katoka, Nganza et Lukonga. Sa superficie totale est de 743 km<sup>2</sup> avec une densité de 1 334,24 hab/km<sup>2</sup> et une population estimée à 1 271 704 habitants. Elle est limitée au Nord par le territoire de Demba ; à l'Est par le territoire de Dimbelenge ; au Sud par le territoire de Dibaya et à l'Ouest par le territoire de Kazumba<sup>5</sup>.

Fondée par l'explorateur allemand Hermann Von Wissmann en 1884, l'espace vital de la ville de Kananga était une propriété exclusive de district du Kasai jusqu'à 1912. L'arrêté royal du 28 mars 1912 portant organisation de la colonie, place Kananga, jadis Luluabourg parmi les dix territoires du district du Kasai, celui-ci fut renforcé à partir de l'ordonnance du 28 novembre 1913. C'est ainsi que Mwamba souligne : « le principal mobile royal ayant poussé le pouvoir public à instituer cet espace en territoire était le désir d'élargir, non seulement son état, mais surtout d'avoir une mainmise sur cette partie très peuplée et économiquement riche. C'est dans cet esprit-là que Kananga devint une ville par ordonnance-loi n°82/006 du 25 février 1982 »<sup>6</sup>.

Hormis l'introduction et la conclusion, cette étude est organisée en quatre points essentiels. Le premier point se base sur la démarche théorique et méthodologique. Le deuxième point s'intéresse aux fonctions urbaines de la ville de Kananga. Le troisième point a pour objectif, l'analyse de la dynamique interne de la ville de Kananga. Et enfin, le quatrième s'attèle sur l'impact de la ville de Kananga dans le développement de la province du Kasai central.

## I. DEMARCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

### 1.1. Démarche théorique

Rappelons qu'au nom de la scientificité, toute recherche approfondie en sciences sociales, nécessite l'application d'une démarche théorique en vue d'expliquer clairement le phénomène observé et que l'on est en train d'examiner. Pour mieux appréhender la dynamique interne et l'impact de la ville de Kananga sur le développement de la province, la théorie de la croissance urbaine déterministe basée sur le postulat selon lequel « tout changement urbain est un processus déterminé par les effets tailles des villes »<sup>7</sup>, celle-ci est utilisée pour une fin utile dans cette étude. En effet, dans la ville de Kananga, la concentration des populations dans un espace vital très restreint et la fonction économique dépendent d'une part des ressources naturelles de la ville, et de l'autre part, des interactions entre les agents politiques, économiques, physiques et leur milieu naturel. Ces populations hétérogènes créent de tensions entre les habitants de la ville de Kananga, lesdites tensions favorisent les conflits internes en lieu et place de faciliter la dynamique interne susceptible de créer ainsi l'impact sur le développement et à l'expansion de la ville. Le décollage de la ville de Kananga dépend de quelques variables explicatives liées entre elles : la position géostratégique et les ressources naturelles de la ville de Kananga ; les facteurs géographiques qui influencent la localisation des industries et entreprises, c'est-à-dire l'accessibilité de la ville ; le rôle historique joué par les colons européens dans la ville en rapport avec l'histoire de la RDC.

### 1.2. Démarche méthodologique

L'approche à la fois descriptive et analytique guide cette étude. Pour ce faire, l'usage d'une démarche méthodologique s'avère nécessaire pour permettre un avancement rationnel

<sup>4</sup> Evariste Tshishimbi Katumumonyi., *De la ville et de ses fonctions : « Remarques sur le statut de l'urbain en Afrique post coloniale »*, Edition Avenir africain, 2021, p.37

<sup>5</sup><http://congo-autrement.e-monsite.com/page/les-ville-de-la-rd-congo/presentation-de-la-ville-de-kananga-province-du-kasai-central.html>. Consulté le 18/05/2023 à 24 h 00'

<sup>6</sup> Mwamba, B.B., *Monographie socio-économique du territoire de Luluabourg (1945-1958)*, mémoire de licence en histoire, Lubumbashi, 1978-1979, pp. 6-7.

<sup>7</sup> Michel et Alexandra Schaffar, Les théories de la croissance urbaine, *In Revue d'économie politique*, n°2, vol. 121, 2011, p.179-207.

dans la réalisation de cette étude. Celle-ci est basée sur les techniques documentaire, observation directe et analyse des données. Quant à la méthode, l'usage de la méthode analytique-descriptive est d'application. Elle est en fait, un processus d'utilisation des données actuelles et historiques, une identification des tendances et des relations entre les données afin de trouver la solution à des problèmes actuels<sup>8</sup>. Cette méthode permet de décrire la dynamique interne de la ville de Kananga, c'est-à-dire ses ressources naturelles. Elle permet également d'analyser l'impact de la ville de Kananga sur le développement de la province, c'est-à-dire la croissance économique de la ville et l'accroissement des possibilités propres à la ville, à l'évolution économique au niveau de la province.

## II. FONCTIONS URBAINES DE LA VILLE DE KANANGA

Depuis la création ou encore mieux la naissance de ville, l'espace vital de celle-ci avait une fonction précise, celle « de libérer les citadins de la « servitude du naturel », ce qui signifie les libérer de toutes les peines que l'on endure pour gagner la vie au village. La ville attire ses habitants par la salubrité de son espace, en tant que siège du pouvoir politique et administratif, elle facilite le contact avec le monde extérieur, la présence de cadres et de la main d'œuvre qualifiés permet le développement des capacités personnelles et facilite l'épanouissement des aptitudes. En fait, cela ne sera possible que si la ville développe sa fonction économique. L'absence ou le retard de cette fonction dans une ville créée permet sa transformation en une grande agglomération, mais pas comme une véritable ville. En d'autres termes, cette agglomération ne revêt pas le statut de ville. C'est ainsi que Jean Rémy et Liliane Voyé qualifient ce genre d'agglomérations des « villes-villages »<sup>9</sup>. Le développement de la fonction économique du milieu dote ce milieu du statut de la ville<sup>10</sup>. Il sied de signaler que la ville de Kananga joue une fonction à la fois administrative et économique.

### 2.1. Fonction administrative de la ville de Kananga

La ville de Kananga est un espace vital d'une grande polarisation spatiale et démographique, composée de deux aspects : spatial et social, Yves Grafmeyer souligne que « l'un ne va pas sans l'autre, c'est une combinaison de territoire et population, un cadre matériel et une unité de vie collective [...] et un nœud de relations entre les sujets sociaux »<sup>11</sup>. En d'autres mots, la ville de Kananga étant un milieu constitué d'une population dense et de plusieurs infrastructures qui occupent des espaces réduits, cela ne va pas sans engendrer de nombreux problèmes parmi les citadins. Ainsi, il s'avère nécessaire qu'un régulateur intervienne comme « une puissance organisatrice de la vie et poste de pilotage du développement national », évidemment, c'est l'Etat qui est habilité de résoudre de tels conflits. Ici, il se comporte comme acteur social et puissance publique au service de sa population. C'est ainsi que dans le cadre de la décentralisation des territoires, l'Etat a cédé aux entités administratives décentralisées (il s'agit ici de la ville de Kananga) les différentes taxes en vue de pallier quelques problèmes d'intérêt local, soit pour répondre à certaines exigences administratives de la ville de Kananga. Il s'agit des taxes telles que les taxes fiscales (taxes sur la consommation de la bière, du diamant, de l'embarquement, de consommation en eau, en électricité...) et les taxes de rémunération (taxes sur le loyer, les marchés, le hangar, les dépôts, les étalages ...). L'hôtel de ville de Kananga encaisse même des recettes administratives qui lui sont confiées par le gouvernement central dans quelques services publics, notamment le portefeuille, la justice, les sports et loisirs, et les transports et communications<sup>12</sup>.

### 2.2. Fonction économique de la ville de Kananga

<sup>8</sup> Catherine Cote, « Qu'est-ce que l'analyse descriptive ? 5 exemples », *In Harvard Business School*, 9 novembre 2021.

<sup>9</sup> Jean Rémy et Liliane Voyé., *La ville et l'urbanisation*, éd. Duculot, Gembloux, 1974.

<sup>10</sup> Jean Rémy., *La ville, phénomène économique*, éd. Cabay, Louvain-la-Neuve, 1982.

<sup>11</sup> Grafmeyer Yves., *Sociologie urbaine*, éd. Nathan-université, Paris, 1994, p.128.

<sup>12</sup> Décret-Loi 081 portant organisation territoriale et administrative de la République démocratique du Congo du 2 juillet 1998.

Depuis l'occupation totale du pays jusqu'en 1925, l'espace vital de Kananga était lié directement au marché mondial capitaliste à partir du Bas-Congo (actuellement Congo-central). Au cours de cette période, l'espace de Kananga fut polarisé, sans doute par ce centre de l'économie mondiale capitaliste à qui devrait fournir la main-d'œuvre et les vivres pour lui assurer la croissance<sup>13</sup>.

Le nouveau plan de croissance économique faisait de Luluabourg (Kananga) l'un des satellites de la Zone Kasai intégrée à l'hinterland du Haut-Katanga industriel à partir de la construction de la voie nationale II : Bukama-Ilebo (1923-1928) via Luluabourg en 1926. L'importance de cette voie consista à assurer l'évacuation des produits miniers vers les pôles de l'économie capitaliste extérieure. Un autre but fut le souci d'assurer les conditions de participation du Kasai et, particulièrement, de Luluabourg à la croissance du Haut-Katanga industriel<sup>14</sup>.

Ce sont surtout les activités commerciales et industrielles qui ont donné naissance à la fonction économique de la ville de Kananga. Déjà à l'époque coloniale, on a remarqué une formation sur l'état de quelques indigènes Baluba, Luluwa et autres dans ce domaine. Il s'agit des individus qui travaillaient chez les Européens comme vendeurs ou boys-magasins et qui, lors de l'indépendance, ont récupéré le patrimoine de leurs anciens maîtres. Ils n'étaient pas nombreux, mais leur présence à Kananga est remarquée. Ce sont eux qui étaient de grands commerçants de la ville après le départ des Européens. Kananga doit aussi sa fonction économique à la présence remarquée d'un marché sur son territoire, plus exactement dans le village de chef Mukenge Kalamba.

### III. DYNAMIQUE INTERNE DE LA VILLE DE KANANGA

La géodynamique étudie les modifications de l'écorce terrestre, c'est ainsi que, la dynamique interne est liée aux activités et aux évolutions qui accablent la terre à l'interne. Tandis qu'en chimie, lorsqu'un atome est constitué de neutrons et de protons d'un nombre non équivalent, il est en déséquilibre, il suffit qu'il rejette les neutrons et les protons de surplus pour retrouver son équilibre ou sa stabilité, afin d'émettre de rayon et d'énergie.

Dans cette étude, la dynamique interne se constitue en moteur de tout le développement de la ville. Ainsi, le développement de la ville de Kananga doit nécessairement passer à la fois par l'exploitation de ses propres ressources naturelles, mais aussi sur celles de l'intérieur de la province, bien sûr, de son hinterland et surtout de la cohésion sociale de la population de Kananga. Il s'agit ici de la stabilité et de l'équilibre de la ville de Kananga. En effet, la ville de Kananga dispose des ressources naturelles énormes, telles qu'hydrographie, végétale, animale, minière et humaine susceptibles de créer une explosion interne.

#### 3.1. Ressources hydrographiques

La ville de Kananga se situe sur le plateau découpé fortement par plusieurs vallées dans lesquelles coulent divers ruisseaux provenant de la Lulua et ses affluents. Les ressources hydrographiques permettent à la ville de Kananga de produire l'électricité et de développer la pêche en vue de lutter contre l'insuffisance alimentaire. En l'occurrence, le Lac Munkamba offre tout de même de véritables opportunités de tourisme à la ville de Kananga.

#### 3.2. Ressources végétales

La ville de Kananga se trouve construite sur un plateau herbacé, la culture agropastorale y est appliquée, grâce à sa végétation, son sol et son climat. Ce paysage naturel offre suffisamment des possibilités de la culture des maniocs, des maïs, des tomates, des arachides, des aubergines, des patates douces, des palmiers etc. paradoxalement, le niveau de la misère dans

<sup>13</sup> Jewsie Wicki, B., « Notes sur l'histoire socio-économique du Congo (1880-1960) », *Etudes d'histoire africaine*, 1972, p. 33.

<sup>14</sup> Tshun'dolela, E.S., « La législation sur le commerce ambulante au Congo (1895-1959) », *Likundoli*, Série C,1 (1976).

cette ville est le plus élevé de la république ayant pour conséquences, la faible production, la consommation alimentaire inadéquate et l'insécurité alimentaire<sup>15</sup>.

### 3.3. Ressources animales

Le paysage de ressources végétales peint ci-dessus, prouve à suffisance que la ville de Kananga peut développer l'élevage de gros et petit bétail. Les porcs et les chèvres sont visibles dans la ville de Kananga, d'ailleurs en une grande divagation. En plus, les animaux domestiques et les volailles offrent à la ville un énorme avantage d'entretenir l'élevage pour la consommation locale, voire même des autres provinces environnantes.

### 3.4. Ressources minières

La Province du Kasai central est connue pour ses gisements de minerais. C'est pour cette raison que le sous-sol de la ville de Kananga est riche en plusieurs minerais : diamant, or, fer, pétrole, etc.<sup>16</sup>. Et offre les possibilités de ce que nous pouvons appeler « scandale minier ».

### 3.5. Ressources humaines.

La ville de Kananga compte un grand nombre d'habitants et se classe parmi les grandes villes du pays. Elle était même classée, du point de vue démographique, deuxième grande ville du pays après la capitale Kinshasa. Le grand problème est que la présence nombreuse de la population à Kananga n'impacte pas positivement son développement. La non exploitation du diamant, la crise de Kamuina Nsapu ont permis le déplacement massif de sa population vers Kinshasa, Lubumbashi et Angola. Ceux qui sont venus à Kinshasa, la plupart d'entre eux pratiquent l'activité de transport à moto et sont communément appelés « wewa »<sup>17</sup>. Hormis ces causes, les habitants de Kananga, au lieu de s'impliquer totalement au développement de la ville, s'adonnent à tout bout de champ à des conflits tribaux et séparatistes qui les éloignent de plus en plus de la prise de conscience collective et des initiatives communes, salvatrices et innovantes. Qualifiés par d'aucuns d'inutiles, ces conflits ne permettent pas le décollage de la ville de Kananga, et ne résolvent pas leur social au quotidien, alors que l'urbanisation tient compte des rapports sociaux. Il sied de signaler ici que, l'ethnicité qui est en fait, le sentiment de s'identifier par rapport à son ethnie, ou encore la définition de son authenticité en tant que membre d'une ethnie, n'est pas en soi une mauvaise chose, car personne n'a choisi de naître dans telle ou telle tribu/ethnie, le mal se trouve dans la promotion de l'ethnisme, qui privilégie les intérêts de sa tribu/ethnie au détriment d'autres tribus/ethnies ; une pratique ségrégationniste non tolérée dans le milieu urbain. Cette population hétéro-ethnique de la ville de Kananga a d'ailleurs bénéficié des infrastructures industrielles, scolaires, sanitaires, l'habitat, le système de transport et de drainage et de la voirie, héritage de la colonisation belge capables de favoriser son développement. Cependant, cette population connaît une crise de culture urbaine, surtout en son aspect immatériel, car l'aspect matériel (ensemble des infrastructures socio-économiques) déjà acquis de la colonisation belge. La crise de la culture urbaine se base sur le mode de vie propre aux citadins, marquée par l'absence du tribalisme, du népotisme et de sentiment ségrégationniste. La ville de Kananga étant un espace vital régi par des relations d'hétérogénéité, au nom du principe « de l'unité dans la diversité », cette population devrait profiter de cet atout pour son développement.

## IV. IMPACT DE LA VILLE DE KANANGA SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE

Plaçons un mot sur le développement avant d'aborder le point sur l'impact de la ville de Kananga sur le développement de la province du Kasai central.

Pour mieux appréhender le concept de développement, il faut maîtriser les principales conceptions élucidées par Ignace Mukaba Mbutu, notamment les conceptions étymologique, universelle, opérationnelle, interventionnelle et radicale<sup>18</sup>. Seules les conceptions étymologique et

<sup>15</sup> Atelier campagne agricole 2017-2018/ Province du Kasai central.

<sup>16</sup> Nkongolo, Kadibidia., « Les freins au développement industriel... », *Zaire-Afrique*, n°214, Vol 27, avril 1987, p.211-229.

<sup>17</sup> Wewa signifie toi ou vous en Français. Il est utilisé pour désigner les conducteurs de taxi-motos.

<sup>18</sup> Ignace Mukaba Mbutu, *Economie et développement*, éd. Ciedos, Kinshasa, 2012, p.49.

opérationnelle intéressent cette étude, par le fait qu'elles permettent d'appréhender la dynamique interne et l'impact de la ville de Kananga.

La conception étymologique considère le développement comme étant l'amélioration d'une situation, une satisfaction manifeste, un changement des conditions d'existence pour un individu ou pour une société. A ce niveau, le développement est appréhendé comme un processus de satisfaction des besoins.

Tandis que la conception opérationnelle considère le développement comme synonyme de croissance, par le fait que le processus de satisfaction des besoins suppose la croissance ou l'abondance, c'est-à-dire au moment où la croissance se reprend dans les divers domaines de la vie, le développement devient synonyme de progrès, car la croissance s'est propagée dans toute la société. Cette conception définit le développement comme la combinaison de la croissance et du progrès.

Le développement entendu comme processus de satisfaction des besoins ou encore comme un ensemble de la croissance et du progrès, suppose qu'il existe deux types de développement, appréhendés comme les modèles ou les idéologies qui se disputent le monopole dans le processus de développement. Il s'agit là du développement libéral capitaliste et du développement communiste marxiste. Chaque type de développement contient des différentes orientations, c'est ainsi que l'on parle de développement économique, social, culturel, politique et durable.

C'est ainsi qu'en dehors de ces idéologies, les africains ont créé les leurs, à l'instar du socialisme africain de Julius Nyerere, du consciencisme ou du panafricanisme de Kwame Nkrumah et de l'authenticité ou le recours à l'authenticité de Joseph Mobutu.

L'idéologie panafricaniste du développement de Kwame Nkrumah a retenu notre attention, car sa préoccupation est l'unité de l'Afrique. Si les africains ne sont pas unis, il est difficile de penser le développement. Ils devraient prendre conscience de leurs divisions actuelles qui les éloignent davantage du processus de développement, s'ils veulent effectivement se développer.

Comme nous venons de voir à travers les conceptions étymologique et opérationnelle du développement, le véritable impact d'une ville dépend du niveau de son cadre bâti, cela signifie que la croissance des équipements modernes et la nature de mode de vie de sa population, qui sont différents de ceux du village. En effet, la croissance économique de la ville et la satisfaction des besoins sont à la base du développement du milieu et de l'accroissement des possibilités, mais aussi de l'évolution et de l'extension de la ville.

C'est ainsi que la ville de Kananga devrait prendre de l'extension, et le rythme de son urbanisme s'accélérait également, c'est-à-dire l'aménagement de son territoire s'accélère aussi, donnant ainsi naissance aux équipements sociaux nécessaires, notamment la voirie et l'assainissement urbain, les infrastructures industrielles, les infrastructures scolaires, l'habitat et les infrastructures sanitaires.

#### **4.1. Voirie et assainissement urbain**

Les principales routes de la ville de Kananga datent de l'époque coloniale. Celles qui étaient goudronnées connaissent actuellement le nid des poules à plusieurs endroits et quelques-unes sont devenues impraticables. C'est le cas des avenues de la Révolution reliant les communes de Katoka, Ndesha et Lukonga, du commerce, André Guillaume Lubaya, Dr Etienne Tshisekedi (ex Macar) et le boulevard Mukenge Shabantu qui sont heureusement prises en charge par le projet Tshilejelu en vue d'assainir et d'asphalter environ 35 km d'artère urbaine pour une durée de 36 mois, soit de 2021-2023. Mais à 27 mois après le lancement du projet, seulement 5 % des travaux sont réalisés en 2023<sup>19</sup>. Certes, le projet Tshilejelu dans la ville de Kananga a plusieurs défis à relever pour la modernisation de la voirie urbaine. Tels que la difficulté d'acheminer le matériel des travaux et surtout la construction anarchique de terrains ainsi que la multiplicité des

---

<sup>19</sup> Agence Congolaise de Presse, Projet Tshilejelu : Plusieurs défis à relever pour moderniser la voirie de Kananga, 22 janvier 2023.

quartiers bidon suite à cela, on dénombre à plusieurs endroits les érosions et ravins dans la ville de Kananga. La ville est en état de désurbanisation très avancé, c'est-à-dire la détérioration des infrastructures urbaines.

#### **4.2. Les infrastructures industrielles**

Il est vrai que tout ce que nous avons connu comme industries dans le temps passé dans la ville de Kananga a presque disparu. Il n'en reste plus grand-chose. Les quelques établissements considérés aujourd'hui comme industriels sont loin de l'être effectivement. Il faut citer l'Unibra, la savonnerie du Kasai (Savinkas), l'imprimerie de l'Archidiocèse de Kananga, la Regideso, la Snel etc. Elles ne sont pas en mesure de rendre un service satisfaisant à la population qui attend beaucoup de ces industries en termes de biens et services. Cette situation de l'industrie est presque générale dans la plupart des villes de la RDC.

#### **4.3. Les infrastructures scolaires**

Les grandes écoles de Kananga ont été créées, dans l'ensemble, à l'époque coloniale. A l'époque postcoloniale, on s'est servi des anciennes constructions pour ouvrir de nouvelles sections. Néanmoins, il faut encore louer dans ce domaine les efforts des missionnaires surtout catholiques et orthodoxes, voire protestants de même que quelques particuliers qui essaient de doter la ville de Kananga des infrastructures scolaires viables. Mais le nombre de ces écoles ne parvient pas à contenir toute la demande de scolarisation, car la population scolarisable de la ville, reste de loin supérieure, par rapport aux infrastructures scolaires, surtout avec la généralisation de la gratuité de l'enseignement primaire sur tout le territoire national de la RDC.

#### **4.4. Les infrastructures commerciales**

L'activité commerciale à Kananga ne répond plus aux normes rigides comme ce fut le cas à l'époque coloniale. C'est n'importe qui, qui fait n'importe quoi et le cafouillage devient ainsi grand. Il n'y a pas moyen de nous étendre sur cette activité, étant donné qu'elle obéit plus à la spéculation, donc à l'informel, qu'à la rigueur. En bref, l'économie est informelle et moins organisée.

#### **4.5. L'habitat**

Il n'existe plus à Kananga de politique d'habitat comme il en a été le cas à l'époque coloniale. L'habitat urbain est devenue une affaire d'individus, de quelques confessions religieuses et sociétés commerciales et industrielles. Le plus important observé dans ce domaine est que sur plus de 340 maisons de l'Etat construites à l'époque pour loger les fonctionnaires et agents de l'Etat, il n'en reste presque rien, toutes les maisons ont été spoliées par les hauts fonctionnaires de l'Etat. L'actuel Ministre d'urbanisme et habitat a voulu récupérer quelques maisons de l'Etat, mais la tâche ne lui a pas été facile.

#### **4.6. Les infrastructures sanitaires.**

La ville de Kananga rencontre des sérieux problèmes dans le domaine de la santé. Presque tous ses hôpitaux construits à l'époque coloniale sont déjà vétustes et nécessitent un entretien permanent. A ce problème de vétusté des bâtiments, s'ajoute celui des spécialistes en la matière. Toutefois, nous saluons les efforts entrepris dans ce domaine surtout par les missionnaires catholiques, protestants, et orthodoxes qui s'emploient à combler la carence et à garantir à la population des soins médicaux appropriés. Mais c'est encore insuffisant par rapport au nombre total de la population de la ville de Kananga.

### **CONCLUSION**

A travers cette étude, il s'est agi de traiter le problème de la dynamique interne et de l'impact de la ville de Kananga sur le développement de la province du Kasai central. La théorie de la croissance urbaine déterministe a facilité l'explication de l'apport de la ville de Kananga au développement de la province. La méthode analytique-descriptive a permis l'identification des ressources naturelles de la ville de Kananga, en utilisant la documentation, l'observation directe et l'analyse des données,

L'étude a démontré que la ville de Kananga remplit à la fois la fonction économique et aussi celle administrative. En tant que chef-lieu de la province de Kasai central, elle possède une

population dense et occupe des espaces restreints. Cela engendre de multiples problèmes parmi ses habitants.

Il s'est avéré que la ville de Kananga possède d'énormes ressources naturelles, un véritable moteur de développement. Malgré cette potentialité énorme, Kananga ne parvient pas à impacter positivement son propre développement et celui de la province de Kasai central. La ville est versée dans les multiples conflits internes (tribal et ethnique) qui fragilisent et créent l'instabilité de la dynamique interne. Les individus sont prêts à s'entretuer, et non pour le développement de la ville de Kananga, mais plutôt pour les intérêts de quelques politiciens mal intentionnés. Et pourtant, Kananga occupe une position stratégique, c'est une ville située au centre du pays, son décollage, constituerait un déclic pour la province et toute la République démocratique du Congo.

Au terme de cette étude, quelques suggestions sont formulées pour faciliter la dynamique interne et l'impact de la ville de Kananga sur le développement de la ville et de la province. La ville occupe une place géostratégique, possède une population hétérogène et dispose des ressources naturelles énormes susceptibles de booster son envol et celui de tout le pays. Pour la capitalisation de ces potentiels, les habitants de Kananga doivent prendre conscience de la grande responsabilité qui est la leur dans le déclin de la RDC. Au lieu de s'entretuer à travers les conflits tribaux-claniques et politiques, ils doivent développer la culture urbaine, favoriser le vivre ensemble afin d'encourager la construction de l'espace vital, car l'urbanisation se base sur les rapports sociaux. Le rôle des politiciens est l'éveil de conscience collective des habitants, et non celui de privilégier leurs intérêts égoïstes au détriment du développement de la ville de Kananga.

#### BIBLIOGRAPHIE

- AARON R., *Critique de la pensée sociologique*, Cours au Collège de France (1970-1971 et 1971-1972), éd. Odile Jacob, Paris, 2023.
- COTE C., « Qu'est-ce que l'analyse descriptive ? 5 exemples », *In Harvard Business School Online*, 9 Novembre 2021.
- DENIS, J., Le phénomène urbain en Afrique Centrale, *In Tiers-monde*, 1960, Tom 1, n°3.
- FIJAKOW Y., *Sociologie des villes*, éd. La Découverte, Paris, 2017.
- GRAFMEYER Y., *Sociologie urbaine*, éd. Nathan-université, Paris, 1994.
- JEWSIE WICKI, B., « Notes sur l'histoire socio-économique du Congo (1880-1960) », *In Etudes d'histoire africaine*, 1972.
- MICHEL et SCHAFFAR A., Les théories de la croissance urbaine, *In Revue d'économie politique*, vol. 121, 2011/2, p.179-207.
- MUKABA MBUTU, I., *Economie et développement*, éd. Ciedos, Kinshasa, 2012.
- MWAMBA, B.B., *Monographie socio-économique du territoire de Luluabourg (1945-1958)*, mémoire de licence en histoire, Lubumbashi, 1978-1979.
- NKONGOLO, K., « Les freins au développement industriel... », *In Zaïre-Afrique*, n°214, Vol 27, avril 1987, p.211-229.
- REMY, J et Voyé, L, *La ville et l'urbanisation*, éd. Duculot, Gembloux, 1974.
- REMY, J, *La ville, phénomène économique*, éd. Cabay, Louvain-la-Neuve, 1982.
- TSHISHIMBI KATUMUMONYI, E., *De la ville et de ses fonctions : « Remarques sur le statut de l'urbain en Afrique post coloniale »*, éd. Avenir africain, 2021.
- TSHUN'DOLELA, E.S., « La législation sur le commerce ambulante au Congo (1895-1959) », *Likundoli*, Série C,1 1976.